

La porte comme passage d'un ESPACE à l'autre

(humain, culturel, spirituel...)



Objectif d'apprentissage de la séquence Passer de l'objet porte au symbole porte

Les objectifs de trois séances

S1 : Repérer que les portes d'une maison ouvrent des espaces différents

S2 : Découvrir la porte étroite de la basilique de la Nativité à Bethléem (la porte étroite Luc 13, 24-29)

S3 : Exprimer le sens de l'expression métaphorique : « Ouvrir la porte de son cœur » et d'autres expressions courantes du type : porte du bonheur, porte de la vie, porte vers demain...

+

Une séance exceptionnelle pour l'année scolaire 2024-2025

« Ouverture de la Porte sainte à l'occasion du Jubilé »

S4 : Savoir expliquer les grandes lignes de la tradition catholique de la Porte sainte lors des Jubilés

Sommaire

Déroulement

241.104-a Séquence comportant 4 séances
Version Word et version pdf

Annexes

241.104-b Diaporama (Séance 1 – phase 2) - pdf
241.104-c Trace écrite avec différenciation (Séance 1 – phases 3 et 4)
Version Word et version pdf
241.104-d Diaporama (Séance 2 – phase 2b) – pdf
241.104-e Trace écrite (Séance 3 – phases 2 et 3)
Version Word et version pdf
241.104-f Trace écrite (Séance 4 – phase 3)
Version Word et version pdf

Ressources complémentaires

> Vidéo - Le pape Pie XII ouvre la Porte sainte le 29 décembre 1949. [<https://dai.ly/x98ka40>]

> Vidéo - Le Pape François ouvre la Porte sainte le 08 décembre 2015. [<https://dai.ly/x98kaxq>]

Repères à l'intention de l'enseignant

241.104-g La reformulation pédagogique (Séance 3 – phase 1.2) + liste du vocabulaire spécifique
Version diaporama et version résumé (2 pages)
241.104-h La symbolique de la porte (apport culturel)
Version Word et version pdf

Avertissement : La liberté pédagogique conduit obligatoirement tout enseignant, tout éducateur, tout formateur à adapter le contenu de cette séquence d'apprentissage aux programmes qui lui sont imposés, à sa programmation sur une période ou sur l'année et évidemment à la montée en compétences de chacun de ses élèves. L'appropriation d'un contenu est proportionnelle à son adaptabilité.

Séquence Cycle 2

La porte comme passage d'un ESPACE à l'autre (humain, culturel, spirituel...)

Objectif d'apprentissage de la séquence : **Passer de l'objet porte au symbole porte.**

Les objectifs de trois séances

S1 : Repérer que les portes d'une maison ouvrent des espaces différents.

S2 : Découvrir la porte étroite de la basilique de la Nativité à Bethléem (la porte étroite Luc 13, 24-29)

S3 : Exprimer le sens de l'expression métaphorique : « Ouvrir la porte de son cœur » et d'autres expressions courantes du type : porte du bonheur, porte de la vie, porte vers demain...



Qu'y a-t-il derrière la porte ?

Séance 1

(45 minutes)

Phase 1 : Échange collectif

a/ Combien, votre appartement ou votre maison, possèdent-ils de portes ?

b/ Chacune de ces portes s'ouvrent sur quelles parties (quelles pièces) de la maison ?

Point d'attention pédagogique : veiller à élever la qualité du registre de vocabulaire, lors des descriptions orales.

Point d'attention didactique : La conclusion de cet échange consiste à reconnaître qu'il est facile de se diriger chez soi. Puisque nous savons ce qui se trouve derrière chaque porte de notre appartement ou de notre maison. Mais dans un lieu qu'on ne connaît pas, comment fait-on pour se repérer et ne pas se tromper de porte ?

Phase 2 : En binôme ou tout petit groupe selon les possibilités

Diaporama : Visite de la médiathèque



241.104-b

Consigne

> Temps de recherche : Observez (15 secondes) la première porte de la médiathèque et cherchez en binôme ce que signifie le dessin (appelé aussi **symbole** ou **logo**) collé sur la porte ? Que signifie cette **signalétique** ?

> Temps de mise en commun : un binôme est invité à émettre son hypothèse.

> Faire de même pour plusieurs signalétiques (celles du diaporama proposé ou d'autres)

Point d'attention pédagogique : Faire en sorte que tous les binômes puissent prendre la parole et apporter leur contribution.

Points d'attention didactique :

- Écrire au tableau les termes nouveaux : signalétique, logo, symbole et insister pour que les élèves utilisent ces termes dans leur expression orale.

- En amont, le diaporama sera adapté, modifié et enrichi selon le niveau (CP, CE1 ou CE2).

Phase 3 : Individuel

Consignes

> Collez la trace écrite (voir annexe) dans le cahier, notez la date et le titre de la leçon du jour :

« Qu'y a-t-il derrière la porte ? »

> Copiez la phrase suivante (ou collez l'étiquette)

Une « signalétique » est un dessin que l'on appelle aussi un « logo » ou un « symbole ». Fixée sur une porte, la

« signalétique » renseigne sur ce qui se trouve derrière cette porte.

Point d'attention didactique : Dans le cadre de la différenciation, l'enseignant remet à chaque élève un document plus ou moins complété : dessin (A) ; dessin + titre (B) ; dessin + titre + phrase (C).

Phase 4 : Individuel (différenciation possible)



241.104-c

Consigne

> Suivre les consignes données par la fiche collée dans le cahier.

1. Devine ce que tu vas trouver derrière chacune de ces trois petites portes.

2. Imagine et dessine sur la grande porte la signalétique d'une des pièces de l'endroit où tu habites habituellement, ou de temps en temps, ou à l'occasion d'un voyage.

Points d'attention pédagogique :

- Encourager les élèves à développer leur sens créatif en choisissant des symboles originaux comme signalétique de la grande porte dessinée sur la fiche.

- Suggérer aux élèves de finaliser cet exercice à la maison et, si besoin, avec l'aide d'une tierce personne.

Point d'attention didactique : Cette dernière phase se prolonge, lors de la deuxième séance, par la présentation des trouvailles des élèves.

Séance 2

(45 minutes)

Phase 1 : Évaluation collective

- 1/ Demander aux élèves d'ouvrir leur cahier à la page de la séance précédente.
- 2/ Rapidement faire le tour de chaque table et repérer les 4 ou 5 signalétiques les plus pertinentes.
- 3/ Demander à ces 4 ou 5 élèves de présenter leur travail.

Points d'attention pédagogique : - Porter une attention bienveillante à tous les élèves.

- Appuyer pour certains sur la qualité de leur travail ou exprimer, pour d'autres, un indice de progression.

Points d'attention didactique :

- Le repérage (point 2) aura pu commencer à la fin de la séance précédente.
- Les symboles pertinents sont ceux qui suggèrent ce qu'il y a derrière une porte sans être explicite.

Phase 2 : Échange collectif ordonné

Questions posées par l'enseignant

- Que trouvons-nous lorsque nous ouvrons chacune des petites portes ?

Réponses attendues des élèves : La cave, la buanderie, la salle de bain.

- Est-ce que derrière la troisième petite porte habite une famille de licornes ? Alors pourquoi la bouée Licorne suggère-t-elle qu'il s'agit de la salle de bain ?

Réponses attendues des élèves : l'endroit où il y a de l'eau, une douche, une baignoire, un lavabo, des jouets qui flottent avec lesquels on s'amuse quand on prend un bain, etc.

Conclusion notée au tableau :

La bouée licorne est, pour les habitants de cette maison, le symbole de la salle de bain.

Point d'attention pédagogique : utiliser un « coussin de parole », si le groupe n'est pas familier des échanges collectifs ordonnés.

Points d'attention didactique :

- cette phase doit conduire les élèves à maîtriser la notion de symbole simple. Avant la phase suivante l'enseignant pourra présenter d'autres symboles sur les portes de l'école, de la mairie, des magasins du secteur, etc.
- On retient que le symbole utilisé par une signalétique n'est pas systématiquement explicite et que, de ce fait, le symbole n'est reconnu que par ceux qui savent. On les appelle les initiés.

b/ Diaporama commenté

Consignes : - Où allons-nous entrer ? Qui a-t-il derrière ces portes ?

- Levez la main si vous souhaitez apporter une réponse.



241.104-d

Portes avec une signalétique	Dia1 : Porte d'entrée d'un restaurant McDonald's (un Mac-Do)	D2 : Porte d'entrée d'un magasin Leclerc
	D3 : Porte d'entrée d'une pharmacie	D4 : Porte d'entrée d'un lieu de prière chrétien
Les portes suivantes sont suffisamment symboliques pour rendre identifiable ce vers quoi elles s'ouvrent sans le soutien d'une signalétique.	D5 : Porte d'une prison de l'ancien temps (avec un guichet)	D6 : Porte d'un château-fort (avec une herse)
	D7 : Porte du château de Versailles (avec ses dorures)	D8 : Porte d'un tombeau (comme celui de Jésus)
	D9 : Le portail de ND de Paris (avec ses sculptures)	D10 : Porte sur la nature, le monde, la vie... (libre interprétation)
	D11 à 13 : Au centre, à l'autre bout du parvis, le trou noir rectangulaire est la porte d'entrée de l'église de la Nativité qui se trouve à Bethléem. Pour les chrétiens, il s'agit du lieu de la naissance de Jésus. Observons cette porte. Que constatons-nous ?	
	Réponses attendues : Elle est toute petite, elle est formée de trois grandes pierres.	

Phase 3 : Trois pierres suffisent pour faire une porte (deux piliers et un linteau).

- Trois cartons sont installés de façon à symboliser une petite porte.

- Les élèves sont invités à passer par cette petite porte les uns après les autres sans faire tomber les cartons.

- Pendant l'exercice, l'enseignant demande à l'ensemble des élèves d'exprimer, d'une part, ce qui est nécessaire de développer comme compétences pour réaliser ce défi. Les réponses des élèves sont collectées.

Réponses attendues :

- Au simple niveau physique : se courber, se baisser, se mettre à genoux, se faire tout petit, se recroqueviller...

- Et, le cas échéant, au niveau symbolique : s'incliner, se prosterner, s'abaisser...

Point d'attention pédagogique : Uniquement l'élève appelé par son prénom quitte sa place pour réaliser l'exercice. Tous les autres commentent ce qu'ils observent.

Point d'attention didactique : L'enseignant, lui aussi, décrit à voix haute les gestes effectués par les élèves afin d'élargir le registre de vocabulaire et d'introduire un maximum d'expressions spécifiques : baisser la tête, faire le dos rond, courber l'échine, faire profil bas, s'incliner profondément, etc.



Séance 3

(45 minutes)

Phase 1 : Réactivation des acquis

1/ Lors de la dernière séance, vous êtes tous passés sous une petite porte. Qu'avez-vous dû faire pour arriver à passer sous cette porte ?

Avec l'aide de l'enseignant, les termes et les expressions sont notés au tableau.

2/ À votre avis, pourquoi cette porte est si petite ? Quel message veut-elle nous transmettre ?

Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'une porte symbolique ?

Quand on est grand, on doit... **baisser la tête pour entrer.**

Quand on est un chevalier, on doit... **laisser son cheval dehors.**

Quand on est un roi, on doit... **se dépouiller pour entrer.**

Quand on est un adulte, on doit... **se rappeler qu'on a été un enfant.**

Quand on est un enfant, on doit... **se rappeler qu'on a été un tout petit bébé.**
 Quand on est trop fier, on doit... **apprendre à être plus modeste.**
 Quand on est trop prétentieux, on doit... **devenir plus humble.**

Voilà le message de la porte de Bethléem : « Entrer avec **humilité** »

La porte des humbles

L'humilité, c'est de ne pas se considérer supérieur aux autres.

L'humilité, c'est de rester modeste, discret et respectueux partout et avec tout le monde.

Points d'attention pédagogique :

- Laisser les élèves s'exprimer.
- Utiliser la pratique de la reformulation afin de compléter l'une ou l'autre phrase, si nécessaire.



Point d'attention didactique : Les premières parties de chaque phrase sont notées au tableau avant le début de la séance. L'enseignant demande aux élèves de chercher la deuxième partie de la phrase. La meilleure hypothèse est notée par l'enseignant au tableau.

Phase 2 : Évaluation (trace écrite, première partie)



241.104-e

- Distribuer et dater la trace écrite.
- Lire (ou faire lire) le texte à la droite de l'image de la porte de l'humilité.
- donner aux élèves le temps de réagir et répondre à leurs éventuelles questions concernant ce lieu.

Phase 3 : Réinvestissement et transfert (trace écrite, première partie)



241.104-e

- Un temps individuel permet aux élèves de répondre aux trois points de la trace écrite (2^e partie)
- Un temps collectif permet aux élèves d'argumenter leurs visions des choses. L'enseignant n'intervient pas sur le fond afin de vérifier si les objectifs initiaux sont atteints par les élèves.

Point d'attention pédagogique : Renouveler ce type de séquence afin de favoriser l'acquisition de la dimension symbolique en parfaite coexistence avec la dimension scientifique.

Point d'attention didactique : Que veut dire l'expression : « Ouvrir la porte de son cœur » ? Une réponse possible sans l'imposer aux élèves : « Aimer les autres et se laisser aimer par les autres. »

Séance 4

Séance exceptionnelle pour l'année scolaire 2024-2025

Ouverture de la Porte sainte à l'occasion du Jubilé

(45 minutes)

Objectif de la séance : Expliquer la tradition catholique de la Porte sainte lors des Jubilés.

Phase 1 : Découvertes

> Vidéo - Le pape Pie XII ouvre la Porte sainte le 29 décembre 1949. [<https://dai.ly/x98ka40>]



> Vidéo - Le Pape François ouvre la Porte sainte le 08 décembre 2015. [<https://dai.ly/x98kaxq>]



- En binôme ou en trinôme les élèves échangent et écrivent (ou dictent à l'enseignant) les questions qu'ils se posent suite à la projection de ces deux courtes vidéo (1 + 3 minutes).

Phase 2 : Échange collectif ordonné

L'enseignant répond aux questions et présente de façon sommaire et adaptée à son auditoire la tradition des années jubilaires de l'Église catholique.

Point d'attention pédagogique : Reconnaître, le cas échéant, de ne pas avoir la réponse immédiate à toutes les questions.

Points d'attention didactique :

- Aider les élèves à repérer et à exprimer, en référence aux séances précédentes, la dimension symbolique de la Porte sainte.
- Conclure l'échange en précisant que pour les catholiques la Porte sainte s'ouvre sur une année jubilaire. Une année de joie, de fête, de prière, de **conversion** et de partage avec les plus pauvres. Pour les catholiques, la Porte sainte, c'est comme si c'était Jésus Christ, car on trouve dans les évangiles cette phrase que prononce Jésus : « Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé. » (Jean 10, 9)
- S'informer en amont en exploitant des sources fiables telles que :

<https://www.iubilaeum2025.va/fr.html>

<https://eglise.catholique.fr/jubile-2025-pelerins-desperance/>

<https://jeunesecathoslyon.fr/evenement/jubile-2025-adolescents-pelerins-desperance/>

<https://www.diocese-besancon.fr/diocese/doyennes-et-paroisses/d05-haut-doubs-forestier/actualites/les-actus-du-jubile-2025/jubile-2025-pelerins-d-esperance>

Phase 3 : Trace écrite individuelle



241.104-f

- 1/ Distribuer, coller dans le cahier et dater la trace écrite.
- 2/ Regarder l'image, lire le résumé (les élèves ou l'enseignant le cas échéant) et laisser quelques instants aux élèves afin qu'ils puissent commenter l'image et le résumé.
- 3/ Expliquer la consigne : ensemble, on lit la première phrase du tableau et chacun met une croix dans la case de son choix.

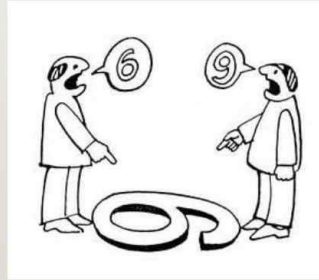
Je sais (1), un peu (2), pas du tout (3)	1	2	3
--	---	---	---

Ensuite, on fait de même pour les 5 autres affirmations.

- 4/ Exercice personnel : Lire (avec l'enseignant si nécessaire) la présentation de la **mascotte** du Jubilé et de ses trois amis et, au fur et à mesure, noter leurs prénoms dans les cartouches appropriés.

LA REFORMULATION

- Principes
- Quatre types de reformulation
- Intérêts pédagogiques
- Avantages
- Inconvénients



PRINCIPES

- Redire avec d'autres mots
- La reformulation peut être faite par quelqu'un d'autre
- Exemple en classe : un élève explique avec ses propres mots, la consigne donnée par l'enseignant
- Différents types de reformulation

QUATRE TYPES DE REFORMULATION

- **La reformulation par écho**
Reprendre un mot-clé de l'élève afin qu'il précise sa pensée.
- *Que veux-tu dire en employant ce mot ?*
- **La reformulation par reflet**
Entrer dans la conversation pour faire bouger les lignes.
- *Alors, si je comprends bien, vous êtes en train de dire que ...*
- **La reformulation par synthèse**
Sortir l'échange d'une ornière ou d'une fausse piste et remettre le tout sur de bonnes rails
- *En résumé, voilà ce que vous avez dit. Pouvons-nous avancer ?*
- **La reformulation par clarification**
Présenter le message d'un élève sous un autre angle
- *Est-ce que cela revient à voir les choses de cette manière... ?*

INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES

- Vérifier qu'une notion est bien assimilée par un élève ou par un groupe
- Préciser, clarifier un point de vue
- Eviter les incompréhensions/quiproquo
- Montrer à son interlocuteur qu'on l'a écouté ET compris

AVANTAGES

- Sert d'évaluation diagnostique sur une consigne : les élèves ont-ils compris ?
- Permet de voir le ou les concepts qui posent des difficultés et ainsi les redéfinir ou les réexpliquer
- L'élève ne se sent pas mis de côté, il est valorisé
- L'explication par un tiers peut permettre de faciliter la compréhension d'une notion posant problème à certains élèves
- Les élèves sont donc mis en confiance

INCONVÉNIENTS

- Peut être lassant car répétitif
- Prend du temps : on ne peut pas s'assurer que chaque élève sait reformuler
- La reformulation d'un élève ne rend pas compte de la compréhension de TOUTE la classe
- Peut mettre un élève en situation de difficulté, de gêne face aux autres enfants s'il n'a pas compris

LA REFORMULATION

Diaporama toujours en cours d'élaboration
Votre contribution sera bienvenue.

Pierre-Michel Gambarelli
pmg@envoix.fr
www.envoix.fr

Vocabulaire spécifique visité au cours de la séquence

Celui-ci nécessite de vérifier,
au fil de l'eau, que les élèves
en possèdent une juste définition.

Basilique
Nativité
Bethléem
Jubilé
Porte sainte
Rome
Médiathèque
Symbole
Logo
Signalétique
Versailles
Notre-Dame-de-Paris
Parvis
Linteau
Modestie - Modeste
Humilité - Humble
Conversion
Mascotte
Pèlerinage
Pape

Vidéo d'explicitation
disponible ici :

<https://dai.ly/kcAu6U8YoJelabBLsbM>

En résumé

Reformulation du côté de l'enseignant

- C'est rassurer l'élève quant à sa place dans le groupe-classe
- C'est aider progressivement l'élève à oser s'exprimer librement
- C'est témoigner à l'élève que sa parole contribue au cheminement commun

Reformulation du côté de l'élève

- C'est améliorer la construction de sa pensée
- C'est développer la communication dans la classe et éviter à cet élève de s'isoler
- C'est s'assurer que ce que l'on a compris et juste, favorisant, de ce fait, l'apprentissage

La symbolique de la porte

D'où vient le mot « porte » ?

Commençons par constater que cet objet commun aurait pu s'appeler autrement. La langue latine employait plus couramment le terme « *fores* » pour désigner ce battant mobile qui sert à pénétrer dans une maison et passer d'une pièce à une autre. Un autre mot latin, « *Janua* », était également utilisé lorsqu'il s'agissait d'une ouverture entre deux endroits. Plus poétique, ce deuxième vocable faisait référence au dieu Janus, le dieu des portes (celles des demeures et des temples) mais aussi, celles des passages allégoriques (entre deux mers, entre les ténèbres et la lumière, entre le profane et le sacré, entre deux années).

Alors pourquoi aujourd'hui utilise-t-on le mot « porte » ?

Il semblerait qu'au XI^e siècle le mot « porte » (du latin *porta*) supplante tous les autres, car la notion de sécurité s'ajoute à celles d'accès, d'ouverture et de passage. La porte possède une serrure et n'entre pas qui veut. La liberté de passer d'un monde à un autre est pondérée par la volonté de contrôler qui entre et qui sort.

Quelle est la portée symbolique de cet objet usuel ?

On ne peut citer, ici, tous les rites de passage ou initiatiques qui dans de très nombreuses civilisations consistent à pénétrer dans une grotte pour s'introduire dans un autre monde, à se faufiler sous une pluie de grains de riz ou de confettis pour attester sa condition maritale devant ses amis, à traverser un mur de feu pour changer d'état, à défiler sous un arc-de-triomphe au retour d'une campagne militaire victorieuse... Mais lorsqu'une porte comble la béance du passage, le mystère s'épaissit.

De quel mystère s'agit-il ?

Avec une porte, le passage ne va plus de soi. Il nécessite d'avoir conscience de l'acte de passer ou d'en avoir l'autorisation. Il suffit de se tenir devant le portail d'une église romane, pour lire sur le linteau, le tympan ou les voussures en quoi le fait de franchir le seuil de cet édifice est une démarche croyante.

La porte sur l'inconnu se situe à l'entrée du détroit de Gibraltar. Dans l'Antiquité, les Grecs appelaient ce détroit « les Colonnes d'Hercule ». Passer cette porte, c'est oser s'aventurer au-delà de la connaissance.

Le symbole de la porte, par sa dimension mystérieuse, énigmatique, secrète et spirituelle, traverse les notions d'espace et de temps. La porte, au-delà du « dehors/dedans », s'entend aussi comme le passage du « profane vers le sacré ». La porte, au-delà du « avant/après », s'entend aussi comme le passage du « connu vers l'inconnu ».

La conscience de franchir la porte ne suffit pas ?

Non, car parfois, il faut en avoir l'autorisation. Si une porte possède une serrure, c'est que quelqu'un ou quelque chose détient une clé. Ce qui accentue le caractère hermétique du symbole. On se rappelle le dieu aux deux visages, Janus, qui ouvre ou ferme les portes du temps. Pour s'en souvenir, son nom sera donné au premier mois de l'année. Pareillement, on se rappelle le sphinx de Gizeh qui semble surveiller les portes des tombeaux que sont les pyramides, le Cerbère qui, à l'entrée de l'enfer, sépare les vivants et les morts, mais aussi, saint Pierre qui, comme Janus, est reconnaissable à la clé qu'il tient en main puisqu'il est chargé, à jamais, d'ouvrir ou de fermer les portes du Paradis.

Quel sens donner au symbole « porte » dans le christianisme ?

Comme dans les temples antiques, pénétrer dans une église demande de franchir un certain nombre de portes plus ou moins identifiables selon le lieu. Chacune de ces portes fait référence à une dimension symbolique spécifique. D'abord atteindre l'enclos, nommé ailleurs la cour, ou comme en Bretagne, le placître, soit par le grand portail pour les occasions heureuses ou tristes de la communauté, soit par l'échalière constitué d'une large pierre plate que les humains, contrairement aux animaux, enjambent aisément, mais avec humilité. Ce terrain, quasi-désertique, est le chemin idéal des processions où le sens spirituel de la vie et de la mort est, sans cesse, interrogé.

Debout sur le parvis, comment ne pas poser son regard sur le portail qui se dresse face à l'homme, d'où qu'il vienne et quel qu'il soit ? Les bas-reliefs ne manquent pas pour rappeler le sort de tous les vivants, les justes et les impies (psaume 37).

En premier, les baptisés empruntaient le portail ou le porche pour remplir la nef et participer à la messe. Puis, les catéchumènes (futurs baptisés) s'installaient au fond de l'église, appelé narthex, pour assister à la liturgie de la parole et quitter l'église pour la liturgie eucharistique. Quant aux autres, simples auditeurs, ils se contentaient d'écouter devant la porte fermée. Le seuil reste indubitablement le symbole du passage entre l'invisible et ce qui se donne à voir à l'œil et au cœur de celui qui est initié.

De quelles portes parle-t-on dans la Bible ?

Contrairement à la tradition populaire, la Genèse ne fait pas mention des portes du Paradis. Yahvé se contente de poster deux chérubins devant le Jardin d'Eden bloquant ainsi l'entrée du Paradis à Adam et Ève (Genèse 3, 24). Il faut attendre, quelques versets plus loin, l'histoire de Caïn et Abel, pour que la fonction symbolique de la porte devant laquelle se tient le mal (le bien étant de l'autre côté) soit mentionnée (Gn 4, 7). Plus de 400 fois, le mot « porte » est employé au sens propre dans les textes bibliques (les portes de la ville, du temple, du palais, de la maison...), le sens figuré étant l'exception :

« Ouvrez-moi les portes de la justice » (Paume 118, 19) ; « Aux portes de l'Hadès » (Sagesse 19, 13) ; « Ses portes gémiront et seront dans le deuil » (Isaïe 3, 26) ; etc.

Dans le Nouveau Testament, le sens symbolique prend le dessus. Matthieu et Luc invitent à passer par la porte étroite qui mène à la Vie (Matthieu 7, 13-14 et Luc 13,24). Jean, au chapitre 10 de son évangile, va encore bien plus loin en citant Jésus : « Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé... » (verset 9).

Et dans le Coran ?

Le Coran mentionne explicitement, et de façon plurielle, les portes du Paradis : « Ceux qui avaient craint leur Seigneur seront conduits par groupes au Paradis. Puis, quand ils y parviendront et que ses portes s'ouvriront, ses gardiens leur diront : 'Salut à vous ! Vous avez été bons : entrez donc, pour y demeurer éternellement.' » (Sourate Az-Zumar, verset 73). D'après la Sunna, ces portes sont au nombre de huit et le musulman qui aura respecté et témoigné les principes et les valeurs de l'islam entrera au Paradis par la porte de son choix.

Ecrits

La porte

Guillaume Apollinaire, *Alcools* 1913

*La porte de l'hôtel sourit terriblement
Qu'est-ce que cela peut me faire ô ma maman
D'être cet employé pour qui seul rien n'existe
Pi-mus couples allant dans la profonde eau triste
Anges frais débarqués à Marseille hier matin
J'entends mourir et remourir un chant lointain
Humble comme je suis qui ne suis rien qui vaille*

Enfant je t'ai donné ce que j'avais travaillé

Écrire de la poésie n'est pas un travail sérieux, semble penser la maman d'Apollinaire. Le poète a bien essayé de travailler « sérieusement » pour faire plaisir à sa maman, mais sans grand succès.

Alors, Apollinaire écrit à sa mère ces quelques lignes. Elles commencent par une porte qui ne cesse de s'ouvrir et de se fermer sur un hôtel de passe à Marseille.

Comme d'habitude, la porte joue son rôle. À la fois, nous sommes dans la dure banalité de la vie en écoutant ce jeune homme qui sort de l'enfance pour entrer dans la vie adulte avec ses réalités, ses secrets, ses brutalités, ses faiblesses... Et à la fois, nous sommes dans l'imaginaire du poète quittant, par la même porte, le monde terrestre pour un univers surréaliste encore inatteignable. Pour décrire, en peu de mots ses rêves fantasmagoriques, Apollinaire fait appel aux légendaires poissons chinois « pi-mus » qui, n'ayant qu'un œil chacun, nagent serrés l'un contre l'autre pour s'aider mutuellement à voir autant à bâbord et qu'à tribord. D'un côté de la porte, nous avons des requins frais débarqués au port de Marseille et de l'autre, nous avons des anges. Célèbres dans la baie qui porte leur nom, ces squales présentent une nageoire pectorale qui rappelle les ailes des séraphins.

Ce poème est un vrai dialogue entre le jeune homme et sa mère. Celle-ci n'intervient que dans le dernier vers légèrement séparé des autres. Il est vrai que la ponctuation invisible du poème rend ce vers complexe. « C'est la voix de la mère, sa réponse à l'enfant qui préférerait ne pas vivre, ne rien connaître du réel... » (Christian Bobin) que nous pouvons interpréter ainsi : « Je t'ai donné tout ce que j'avais lorsque tu étais enfant. Maintenant, il te faut travailler. »

Un remerciement particulier à Léo Ferré (La Porte) et à Christian Bobin (Autoportrait au radiateur – Gallimard – 1997) pour leur aide à la compréhension de ce poème métaphorique d'Apollinaire.

Points de vue

La Porte de l'Enfer

Auguste Rodin (1840-1917)

La Porte de l'Enfer, chef-d'œuvre colossal d'Auguste Rodin, est une sculpture mesurant plus de six mètres de haut pour quatre mètres de large.

Cette œuvre titanesque occupa Rodin jusqu'à la fin de sa vie. Inspirée par La Divine Comédie de Dante et Les Fleurs du Mal de Baudelaire, La Porte de l'Enfer est un véritable laboratoire créatif pour Rodin. Plus de deux cents personnages forment un monde à part entière dans lequel l'artiste puise ses œuvres les plus célèbres comme le Penseur ou le Baiser.

Plusieurs fois Rodin voulut achever cette œuvre et la présenter au public notamment à l'Exposition universelle de 1889. Mais il faudra attendre 1917 pour que le sculpteur laisse partir son chef-d'œuvre à la fonderie. Rodin meurt la même année sans pouvoir goûter au résultat définitif de l'œuvre de sa vie.



La porte de Rodin vient, en miroir, compléter celle de Lorenzo Ghiberti qui, à la moitié du XVe siècle, sculpte une monumentale porte en bronze doré qui permet d'accéder au Baptistère du Duomo de Florence. Une porte que Michel Ange nomma lui-même : « La Porte du Paradis ».

Rodin dans un chaos indescriptible de corps enchevêtrés, de corps à moitié incinérés dans la matière en fusion d'une porte inextinguible, nous invite à garder nos distances et à ne jamais ouvrir ce passage vers la damnation. Mort avant la fin de la Première Guerre mondiale, inaugurant les charniers des siècles à venir, Rodin pense-t-il que l'enfer se trouve derrière ou devant sa porte ?

Ailleurs, au-delà, autrement

*** Trois pierres seulement

L'unique porte de la basilique byzantine de la Nativité de Bethléem (IVe siècle), est composée de trois grandes, belles et simples pierres. Cette porte mesure 78 centimètres de large pour à peine 1,30 mètre de haut. Érigée ainsi pour empêcher les cavaliers de pénétrer dans l'église, cette porte oblige quiconque à se baisser pour entrer. Une toute petite ouverture au pied d'une muraille cabossée par l'histoire. Trois pierres seulement pour entrer ou sortir, pour aller et venir... Un à un... Seul à seul... Un passage obligé, incontournable, exigeant : courber la tête et plier le genou... Trois pierres seulement pour se baisser sans s'abaisser et se redresser sans arrogance.



*** Conque, Toulouse, Strasbourg...

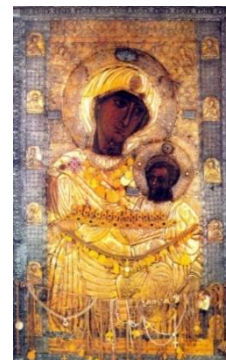
Les tympans, au-dessus des portes des églises romanes ou gothiques, enseignaient au peuple les principes fondamentaux de la foi chrétienne. De vrais parcours théologiques en image et en couleur pour les passants analphabètes du Moyen Âge.

Parmi des centaines en voici trois exemples :

- Le Christ en majesté, entre les deux portes de l'abbatiale de Conque (XI^e siècle), lève la main droite pour accueillir les « brebis » au Paradis et baisse la main gauche pour indiquer aux « boucs » le chemin de l'enfer et de ses réjouissances (Matthieu 28, 33).
- Le Christ de la basilique Saint-Sernin de Toulouse (XII^e siècle) entre au Paradis. En dessous, saint Pierre, tenant en main une énorme clé, et les apôtres, sagement alignés, attendent leur tour.
- Le Christ, de sa Passion à sa Résurrection, est raconté, tel une bande dessinée, sur le tympan du portail de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg (XIII^e siècle). Pas une ligne des évangiles n'a été laissée de côté par les sculpteurs.

*** Marie porte du ciel

Au temps de l'iconoclasme (IX^e siècle), une veuve de Nicée (Turquie actuelle) possédait une icône de la vierge qui fut jetée à la mer afin d'éviter sa destruction par les soldats de l'empereur byzantin Théophile (813-842). La légende raconte comment cette icône fut protégée par une colonne de feu et comment elle revenait se placer miraculeusement au-dessus d'une des portes principales du monastère du mont Athos dès qu'on essayait de l'installer ailleurs. Les moines lui ont donné le nom de Gardienne de la Porte du Ciel. Copiée et recopiée, sans cesse, depuis cette époque, on attribue à cette icône de nombreux miracles dont, celui, parfois, de suinter d'une huile odorante et apaisante.



*** La Porte sainte

Depuis 1300, l'époque du pape Boniface VIII, tous les 25 ans, ses successeurs ouvrent la porte sainte pour entrer en année jubilaire. Le jubilé est un temps fort de joie, de conversion et de réconciliation. Il est également l'occasion de renforcer la communion fraternelle au sein de l'Église catholique, mais aussi avec les autres chrétiens, les diverses religions et les sociétés civiles. De 1499 à l'an 2000, chaque jubilé commençait par la démolition d'un mur, prévu à cet effet devant une porte en bois (en bronze depuis 1949), pour pénétrer à l'intérieur de la basilique Saint-Pierre de Rome. Le pape Jean-Paul II, pour le jubilé de l'an 2000, a modifié la tradition. Désormais, plus de mur et le pape, lui-même, pousse les battants de la Porte sainte. L'ouverture solennelle des portes du jubilé dans tous les hauts lieux du catholicisme symbolise un passage vers la purification et le renouveau spirituel. Pour tous les baptisés, il s'agit du choix libre et volontaire de franchir le seuil de la maison de Dieu et d'aller à sa rencontre.

*** Le voyage nocturne du dieu Rê

Dans l'Égypte ancienne, le dieu solaire Rê traverse chaque jour le ciel sur sa barque solaire. À la tombée de la nuit, Rê change d'embarcation et traverse douze portes correspondant aux douze heures de la nuit. Au cours de ce périple, il doit affronter divers ennemis qui cherchent sa perte comme le célèbre serpent Apophis représentant, à lui seul, toutes les forces du mal. Heureusement, chaque matin Rê sort victorieux de ces combats nocturnes et la victoire du bien sur le mal permet au soleil de briller un jour de plus. Sans certitude pour le lendemain !

*** La Porte sacrée de l'islam

Lors du Hajj (pèlerinage) à la Mecque, les croyants musulmans passent devant la Kaaba et, selon les possibilités, entrent dans ce sanctuaire par la Porte sacrée. Un moment inoubliable d'intimité avec leur créateur où, par cet acte de foi symbolique, les pèlerins implorent le pardon et les bénédictions de Dieu.

*** Les trois portes de la libération

Dans le bouddhisme, on enseigne le Sceau du Dharma qui, d'après la tradition, remonte à l'époque du premier Bouddha. Cet enseignement de base à l'intention de tous les Bouddhas à venir repose sur trois portes : celle de « la vacuité » (faire en sorte que l'esprit cesse de fonctionner), celle de « l'absence d'apparence » (se détacher de tout ce qui conduit au désir, à la haine ou à l'illusion) et enfin celle de la « non-poursuite » (ne plus courir après des lendemains illusoires et contempler les merveilles de la vie au moment présent).

*** Dvarapala

Disposés de part et d'autre des portes des temples et des monastères bouddhistes et hindouistes, les dvarapala sont des divinités qui ont pour fonction de protéger les lieux sacrés des forces maléfiques.

[Légende : Dvarapala du temple de Plaosan près de Yogyakarta en Indonésie (IXe siècle)]

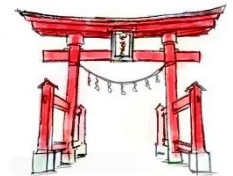


*** Les toranas

Le torana le plus célèbre se trouve en Inde, sur le site de Sanchi. Il s'agit d'une porte en pierre constituée de deux piliers supportant trois énormes linteaux sculptés. Un torana s'ouvre sur un espace sacré comme celui du grand stupa de Sanchi. Sous ce tumulus (empilement de pierres) seraient conservées des reliques du Bouddha.

*** Les torii

Devant les temples shintoïstes, ces portiques sacrés incarnent la nécessaire purification par laquelle chaque visiteur se doit de passer avant d'entrer dans l'espace divin. Toujours de couleur rouge, afin de chasser les mauvais esprits, les torii symbolisent l'harmonie entre l'homme, la nature et les divinités.



*** La mézouza

Les familles juives ont pour tradition de fixer un petit boîtier, la mézouza, à la porte principale de leur maison. Le temps d'une seconde, celle ou celui qui passe de l'extérieur à l'intérieur, transforme ainsi un acte banal en un moment de forte conscience spirituelle : Qui je suis ? D'où je viens ? Quels sont mes devoirs envers Dieu ?

La mézouza contient un parchemin sur lequel sont calligraphiés les passages bibliques qui rappellent l'unicité de Dieu et les commandements divins : le Chema Israël (Deutéronome 6, 4-9 ; 11, 13-21).

*** Le seuil de porte des dojos zen

Afin de ne pas franchir le seuil de la porte d'un dojo zen de façon machinale, celui-ci est surélevé de quelques centimètres par un rebord en bois. Quiconque entre doit être attentif à ce qu'il fait. Lever les pieds pour franchir la porte séparant le profane du sacré est un rappel physique au service d'une démarche conscience et délibérée. Sinon, ça peut faire mal aux ortils !